

# Hiver

*Le ciel pleure ses larmes blanches*

*Sur les jours roses trépassés ;*

*Et les amours nus et gercés*

*Avec leurs ailerons cassés*

*Se sauvent, frileux, sous les branches.*

*Ils sont finis les soirs tombants,*

*Rêvés au bord des cascadelles.*

*Les Angéliques, où sont-elles !*

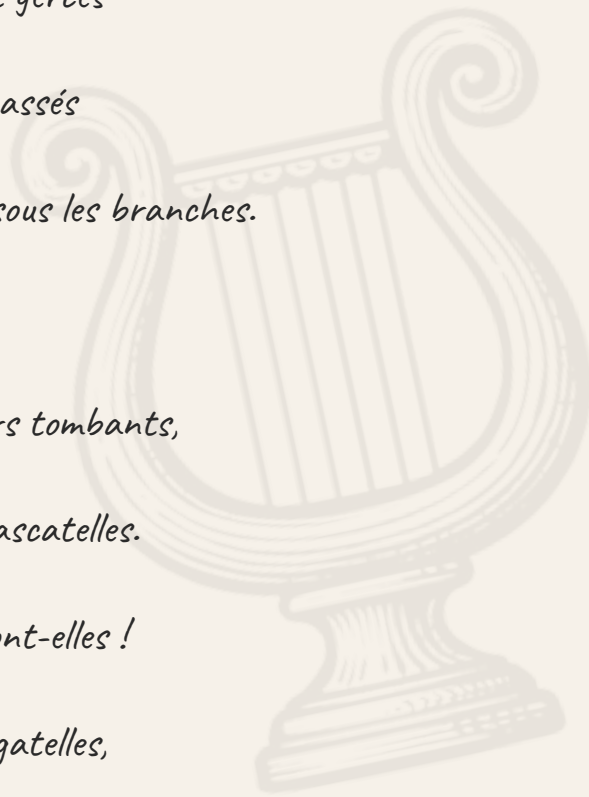
*Et leurs âmes de bagatelles,*

*Et leurs coeurs noués de rubans ?...*

*Le vent dépouille les bocages,*

*Les bocages où les amants*

*Sans trêve enrôlaient leurs serments*



*Aux langoureux roucoulements*

*Des tourterelles dans les cages.*

*Les tourterelles ne sont plus,*

*Ni les flûtes, ni les violes*

*Qui soupiraient sous les corolles*

*Des sons plus doux que des paroles.*

*Le long des soirs irrésolus.*

*Cette chanson – là-bas – écoute,*

*Cette chanson au fond du bois...*

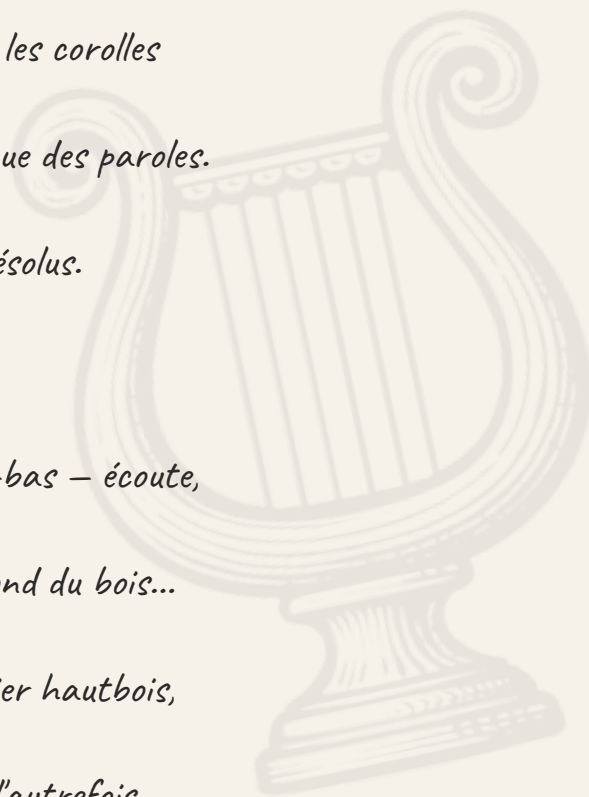
*C'est l'adieu du dernier hautbois,*

*C'est comme si tout l'autrefois*

*Tombait dans l'âme goutte à goutte.*

*Satins changeants, cheveux poudrés,*

*Mousselines et mandolines,*



*Ô Mirandas ! Ô Roselines !*

*Sous les étoiles cristallines,*

*Ô Songe des soirs bleu-cendrés !*

*Comme le vent brutal heurte en passant les portes !*

*Toutes, – va ! toutes les bergères sont bien mortes.*

*Morte la galante folie,*

*Morte la Belle-au-bois-jolie,*

*Mortes les fleurs aux chers parfums !*

*Et toi, sœur rêveuse et pâlie,*

*Monte, monte, ô Mélancolie,*

*Lune des ciels roses défunts.*

*Albert Samain (1858-1900)*

